RÉPUBLIQUE FRANÇAISE | DÉPARTEMENT DU RHONE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978

6e CIRCONSCRIPTION DU RHONE

collectif ECOLOGIE 78

Soutenu par : Jean-Yves COUSTEAU, René DUMONT, Brice LALONDE, Philippe LEBRETON

Notre monde est en crise : crise sociale et économique, crise de l'énergie et de l'environnement, crise des valeurs. Mais cette crise est plus qu'un accident de parcours, c'est le point de rupture où nous ont conduits les excès d'une société urbaine et industrielle, d'une société fondée sur des rapports agressifs entre les hommes et qui gaspille les ressources naturelles.

Des exemples ? Chaque année, 100 000 hectares de terres fertiles sont enfouis en France sous le béton ou le goudron. On privilégie la route, qui consomme et pollue 6 fois plus, et tue 100 fois plus que le rail. On développe l'énergie nucléaire, qui produit des déchets radioactifs millénaires. L'utopie, c'est de croire que l'on puisse continuer ainsi.

Nous n'ouvrirons pas la polémique avec les forces politiques en présence : elles se sont condamnées elles-mêmes par 20 années de gestion égoïste et aveugle. La majorité est incapable de résoudre une crise qu'elle n'a pas su prévoir et qu'elle a même favorisée. Quant à l'opposition, elle n'offre pas d'autre alternative qu'une gestion « améliorée » du système, sans remettre en cause les choix technologiques (force de frappe, programme nucléaire) ni la toute-puissance d'un état omniprésent.

Le Collectif ÉCOLOGIE 78 ne présente pas de programme miracle. Il tente de poser les vraies questions, celles qui déterminent notre bonheur de tous les jours. Il existe déjà des solutions, mais l'action de tous, à tous les niveaux, est nécessaire pour les mettre en œuvre.

A l'échelon communal, il faut une participation réelle et responsable des citoyens à la gestion de ce qui fait leur vie quotidienne : nourriture, logement, santé, information, travail, loisirs. Nous devons prendre en charge collectivement à cet échelon local les décisions d'urbanisme, une amélioration prioritaire des déplacements des piétons et des cyclistes, une meilleure gestion de nos ressources énergétiques par le refus du chauffage électrique (en gardant l'isolation la plus perfectionnée), l'utilisation systématique de capteurs solaires pour l'eau chaude sanitaire, le recyclage des déchets par la collecte séparée des ordures, le compostage des déchets organiques (suppression du « tout à l'égout »), pour ne prendre que quelques exemples.

A l'échelon régional, il convient de favoriser l'expression des particularismes locaux. Nous avons besoin d'une véritable décentralisation qui rejette la tutelle et l'arbitraire des bureaucrates et des technocrates. Il faut trouver un meilleur équilibre entre la ville et la campagne. La région devrait pouvoir à terme se suffire à elle-même pour l'essentiel des denrées alimentaires de base. Ceci suppose un protectionnisme régional : par exemple, pourquoi, au nom du Marché Commun, importer des pêches d'Italie dans la vallée du Rhône ? La réalisation du plein-emploi pourrait être aussi un des objectifs régionaux : non seulement le système actuel engendre le chômage, mais il gaspille le travail des salariés dans des productions inutiles ou nuisibles (armements, véhicules de luxe, Concorde, gadgets en tous genres...).

A l'échelon national et international, nous demandons l'arrêt du programme nucléaire, en commençant par l'abandon définitif de la filière des surgénérateurs (Super-Phénix à Malville), l'abandon unilatéral de la force de frappe française, l'arrêt des exportations d'armements. La paix du monde réclame aussi le respect du Tiers Monde, pillé par notre surconsommation et notre gaspillage.

L'essentiel est que chacun puisse contrôler les principaux aspects de sa vie quotidienne sans se faire déposséder de ce contrôle par des institutions anonymes et centralisées.

Nous ne vous demandons pas de nous déléguer votre pouvoir mais d'affirmer par votre vote que la prise de conscience écologiste n'est pas le fait d'une minorité. L'élu ne devrait pas avoir d'autres fonctions que celle de porte-parole et d'informateur des populations, sans cumul de mandats.

Au premier comme au second tour, nous ne nous considérons pas propriétaires des votes des électeurs, qui se détermineront eux-mêmes en fonction de nos informations. Il n'y aura ni marchandages ni désistements de notre part. Si les partis n'apportent pas les réponses satisfaisantes aux questions que nous posons, ils porteront eux-mêmes la responsabilité de leur échec. Enfin, méfiez-vous de ceux qui ne parlent d'écologie que pour tenter de redonner vigueur à leur politique, comme on greffe un organe sain sur un corps malade.

Pourquoi des scientifiques, spécialisés dans la médecine nucléaire et la biologie cellulaire, se sont-ils portés candidats d'Ecologie 78 à Villeurbanne ?

Bien que Villeurbanne héberge à La Doua l'Université Claude-Bernard et l'INSA, ce n'est pas, ou pas seulement pour nous adresser à nos collègues que nous nous présentons. Au cours des trois dernières années, nous avons souvent été appelés à participer à des débats publics (organisés par diverses associations écologistes, M.J.C., conseils de parents d'élèves, etc...) sur le thème de l'énergie nucléaire. Lors de ces débats, souvent contradictoires, nous avons été amenés progressivement à considérer que le choix nucléaire était véritablement suicidaire, non seulement par ses dangers techniques (un accident majeur survenant à Malville menacerait toute la région Rhône-Alpes) mais aussi par ses conséquences politiques ; ce choix se traduirait en France par un renforcement du contrôle policier de la population (on sait déjà que sur la plupart des nouveaux sites elle n'est pas d'accord) et dans le reste du monde par une dissémination de la bombe atomique (la plus « sale », au Plutonium).

Nous ne nous opposons pas au développement de l'énergie nucléaire par ignorance ou obscurantisme : nous manipulons journellement des produits radio-actifs au laboratoire ou à l'hôpital. Cependant, nous sommes convaincus que le programme nucléaire français ne peut satisfaire les besoins énergétiques à court terme (il dépensera dans les prochaines années plus d'énergie qu'il n'en produira) et que par contre, son coût exorbitant condamne le développement des solutions alternatives. Le recours à l'énergie nucléaire est souvent présenté, par la droite comme par la gauche, comme la solution « réaliste » par opposition aux diverses alternatives qui nécessiteraient des recherches, ne seraient « pas encore au point » ; et pourtant le problème des déchets radio-actifs n'est pas résolu, alors que par exemple les techniques d'isolation thermique sont parfaitement maîtrisées.

D'autre part on a pu voir, sous la pression de la population, des élus locaux mettre en cause le seul surrégénérateur (Super-Phénix à Malville). Or, cette filière représente la meilleure justification du programme nucléaire, qui sans elle serait condamné en une quinzaine d'années par la pénurie d'Uranium fissile. Il faut choisir !

Enfin, nous ne nous opposons pas au programme nucléaire civil pour accepter la force de frappe, qui ne nous garantit que peu de chances de survie en cas de conflit et fait de NOTRE PAYS une cible, bien plus qu'une forteresse (pensez au P.C. atomique du Mont Verdun).

En votant pour ÉCOLOGIE 78, vous direz non à la civilisation du plutonium et des technocrates, NON A SUPER-PHÉNIX

Candidat :

Jean BRIERE

Docteur en Médecine - Chef de Travaux de Biophysique
Assistant de Médecine Nucléaire
Militant du Mouvement Ecologique Rhône-Alpes

Suppléant :

Ghislain NICAISE

Docteur ès-Sciences - Maître-Assistant en Biologie
Militant des Amis de la Terre

vu, les candidats.

Petite Presse Villeurbannaise, 128, Cours Tolstoï, Villeurbanne